



La dernière bravade de Goliath

Depuis quarante jours le géant redoutable
 Couvrait de son mépris les guerriers d'Israël:
 Tous tremblaient en voyant sa masse épou-
 vante, [vante],
 Et nul ne relevait le défi solennel.

Alors, un pastoureau gracieux et candide
 Vint apporter du pain à ses frères soldats.
 De taille fort petit, il n'était point timide,
 Aimant d'égal amour le chant et les combats.

Il avait maintes fois, tout seul au pâturage,
 Défendant ses brebis tenu tête aux lions ;
 Mais il ne l'avait dit à personne au village,
 Et l'on ne connaissait de lui que ses chan-
 sons.

Pendant qu'il était là, le Philistin énorme
 Au peuple du Seigneur vint encore insulter,
 Affichant à loisir sa stature difforme,
 Et sa lance terrible, et son lourd bouclier.

Le fier petit berger devant cette insolence
 De sainte passion sentit son cœur frémir,
 Et donnant libre cours à sa colère immense
 Vers le provocateur il se laissa bondir.

Dans sa petite main frémissait une fronde,
 Il y glissa sans peine une pierre en courant,
 La fronde tournoya dans l'air une seconde.....
 Et personne jamais n'eut plus peur du géant.

DERFLA.

S. S. LEON XIII..... AURAIT AUSSI PREFERE CHICOUTIMI

L'Almanach du Pèlerin de 1900 contient
 un article intitulé "Vingt-quatre heures avec
 Léon XIII", par le Dr Alb. Battandier. Nous
 en reproduisons quelques lignes qu'on lira
 avec intérêt dans notre petite ville.

"Le cardinal Taschereau, archevê-
 que de Québec, avait demandé comme

coadjuteur Mgr Bégin, évêque de
 Chicoutimi, et ce prélat avait refusé.
 Il lui fallut un ordre formel du Saint-
 Père pour le décider à accepter. Il
 vient à Rome et se présente à l'audien-
 ce pontificale.

—Eh bien !, lui dit le Pape en sou-
 riant avec bonté, vous ne vouliez pas
 de l'épouse que je vous proposais, et
 cependant elle avait un nom bien en-
 gageant.

C'était l'archevêché de Cyrène, qui
 prêtait parfaitement à ce jeu de mots.

—Mais, Très Saint-Père, répond le
 prélat, l'épouse que vous m'aviez don-
 née était préférable.

—Comment cela ?

—A Chicoutimi, j'avais 60,000 habi-
 tants, et cinq personnes seulement qui
 ne faisaient pas leurs Pâques.

Le Pape resta un instant silencieux,
 puis, d'une voix lente :

—J'aurais fait comme vous.

Et deux grosses larmes, mais des
 larmes de joie, descendaient lentement
 sur ses joues amaigries.

ECHOS DU SEMINAIRE

—Les choses n'ont pas langué ! L'examen
 d'hiver, la lecture des notes du semestre, le
 congé de l'examen, tout cela était déjà du
 domaine du passé, quand a lui l'aurore du
 31 janvier. Et, ce matin-là, le second se-
 mestre s'est trouvé tout de suite à son poste
 pour commencer sa tâche.

—Mardi soir, le 7 février, l'Académie
 Saint-François de Sales donnait sa première
 séance publique de l'année. Outre le clergé
 de la ville, il y avait là le R. P. Macaire, de
 la Trappe de Mistassini, M. l'abbé J.-E.
 Lemieux, curé de Sainte-Anne, l'honorable ju-

ge Gagné, M. l'abbé J. Renaud, curé de
 Saint-Cœur de Marie, et beaucoup des princi-
 paux citoyens de Chicoutimi. L'auditoire
 bien goûté l'allocution du président, M. Ph.
 Morel, et le Rapport du secrétaire, M. J.-O.
 Bergeron. Belle musique vocale et instru-
 mentale. Excellente déclamation de M. l'a-
 vocat Onés. Tremblay, et de M. Hor. Lind-
 say. En somme, séance intéressante. Nous
 donnons ailleurs la liste officielle des pro-
 motions académiques.

—Hier et aujourd'hui, retraite de vocation,
 prêchée par M. l'abbé Lapointe, suivie par
 les Philosophes et les Rhétoriciens. Chut !

La Table des matières

L'Index de l'Oiseau-Mouche de 1899
 n'a pu être envoyé, par certain malen-
 tendu, avec notre numéro du 27 jan-
 vier. Nous l'expédions avec le présent
 numéro.

Il est peut-être utile de mentionner
 ici que nos Index, tels qu'ils sont faits,
 sont destinés à être placés en tête des
 volumes.

POUR LA COLLECTION

Merci à l'ami qui a bien voulu nous en-
 voyer le N° 1 de la Cloche du Dimanche
 (Woonsocket, R. I.) Il nous manque encore
 les Nos 2 et 3.

L'excellent *Messenger canadien du
 Sacré-Cœur* (144, rue Bleury, Mont-
 réal ; 50 cts par année) commence à
 publier, sous le titre "Fleurs de nos
 forêts", des esquisses biographiques
 des plus célèbres de nos sauvages du
 Canada convertis à la foi chrétienne.
 C'est notre ami M. le Dr N.-E. Dion-
 ne qui est l'auteur de ces travaux inté-
 ressants.

Nos remerciements à la *Défense*, à la
Tribune, au *Trifluvien* et au *Manitoba*,
 qui ont salué en termes bien sympathi-
 ques notre 8e anniversaire.